

Esaïe 54,10

<sup>10</sup>Quand les montagnes s'en iraient, quand les collines vacilleraient, ma fidélité envers toi ne s'en ira pas, et mon alliance de paix ne vacillera pas, dit le SEIGNEUR, qui a compassion de toi.

Marc 1,7-13

<sup>7</sup>Jean Baptiste proclamait : Il vient derrière moi, celui qui est plus puissant que moi, et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de me baisser pour délier la lanière de ses sandales. <sup>8</sup>Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit saint.

<sup>9</sup>En ces jours-là Jésus vint, de Nazareth de Galilée, et il reçut de Jean le baptême dans le Jourdain. <sup>10</sup>Dès qu'il remonta de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre vers lui comme une colombe. <sup>11</sup>Et une voix survint des cieux : Tu es mon Fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir.

<sup>12</sup>Aussitôt l'Esprit le chasse au désert. <sup>13</sup>Il passa quarante jours dans le désert, mis à l'épreuve par le Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Marc 1,7-13      baptême de Tessa A.

28/06/15

Qu'avons-nous fait en baptisant Tessa? Dieu est-il lui même descendu sur elle dans le geste de cette eau versée et des paroles prononcées? L'a-t-il recouverte de son ombre pour la protéger? L'avons-nous invoqué pour mettre à part Tessa et nous mêmes par notre baptême? Certainement pas. Dieu n'aimerait-il que les enfants baptisés? Vous vous doutez bien que non. Tessa est aimée de Dieu, c'est la première chose que je veux dire et que j'affirme: Dieu aime cet enfant indépendamment de son baptême. Et il sera toujours à ses côtés parce que Dieu est amour.

Mais alors qu'avons-nous fait dans ce geste du baptême? Par l'eau versée, par la présence de la communauté chrétienne ici rassemblée, nous avons témoigné et vous aussi ses parents qui avez demandé le baptême, nous avons témoigné de la grâce de l'amour de Dieu pour l'humanité. Pour toutes, pour tous. Et ce matin précisément pour Tessa. Nous avons affirmé que Dieu aime cette enfant. Et pour la vie.

*Ce qui fait le lien d'amour et de grâce entre le Créateur et sa créature ce n'est pas le baptême, ce n'est pas le sacrement, c'est la foi. C'est parce que je crois que Dieu me sauve et non pas par un rite quelconque. Et cette foi nous fait dire, comme on l'a entendu tout à l'heure "que nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimé le premier".*

Le baptême est le signe public, de la grâce et de l'amour de Dieu, premier pour les hommes. C'est un signe et il est public, donc un témoignage. Il ne s'est rien passé d'autre par cette aspersion de l'eau. Par contre tout se passe dans la communauté rassemblée, ici comme témoin, et par votre foi, vous les parents de Tessa qui rendez véridiques les paroles de Jésus; alors le baptême devient efficace, alors nous affirmons l'amour de Dieu dans nos vies.

Cette foi, notre foi, votre foi, c'est de croire que Tessa est enfant de Dieu par l'eau de son baptême, par le Christ. Le baptême découle de cet acte de foi. Tessa est entrée en nouveauté de vie ( même si elle n'est qu'une enfant). Dans la foi nous affirmons que notre baptême nous ouvre à la vie en Christ. Désormais il habite en son cœur et c'est ce que vous lui transmettez au cours de son enfance.

Mais qu'est-ce qui nous permet d'affirmer cela? Notamment ce verset d'Esaïe que vous avez choisi "*Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.*" Dieu est force de vie, éternellement, il aime de toute éternité. Il n'y pas plus sûr que son amour.

Un mot sur le baptême de Jésus chez Marc Que dit-il? Jean Baptiste déclare qu'il n'est pas digne de délier la sandale de celui qui vient, il reconnaît en Jésus le Messie, l'homme Jésus, fils de Dieu. Mais on pourrait traduire la suite ainsi: Dans la foule un homme attend son tour, il vient d'un peu

plus loin, d'un village de Galilée appelé Nazareth (aujourd'hui on dirait un coin perdu!), il fait la queue comme les autres et se présente au Baptiste. Celui-ci l'accueille sans rien dire (nous savons nous qu'il le reconnaît comme Messie) et le plonge dans l'eau pour signifier la repentance. Au moment où il sort de l'eau, l'homme sent l'Esprit s'infiltrer en lui comme une présence, une évidence. Et lui seul, personne ne voit cela chez Marc ("*il vit les cieux se déchirer*"). Une grande paix l'envahit, c'est comme si la colombe descendant du ciel lui murmurait à l'oreille: Sais-tu que tu es Fils de Dieu, tu es aimé. En toi le Père se réjouit. L'homme ne s'attarde pas et prend la route. Jésus, à son baptême, ressent qu'il est élu, reconnu comme Fils de Dieu.

Mais ce n'est pas la psychologie de Jésus qui m'intéresse ici (comment a-t-il réagi?) non, mais ce que cela nous dit. D'abord, là encore comme avec bien des personnages bibliques, Dieu choisit ce qui est insignifiant (un homme de ce coin perdu de Nazareth) pour manifester sa gloire, s'incarner. Et cette élection s'accompagne d'une mission. Plus loin Marc va déclarer: "*Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait : « Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »*"

Voilà la grande annonce de l'Évangile "*le temps est accompli, croyez en l'Évangile*". Le baptême c'est surtout cette annonce là. La théologie de Marc ne fait pas de Jésus d'emblée le Messie, il en prend conscience en cours de route. Au milieu de l'évangile Pierre dira de lui "*tu es le Christ*", affirmation fondamentale. L'aboutissement *christique* de Jésus a lieu au moment de la Passion quand le centurion (un païen) dira "*vraiment celui-ci était le fils de Dieu*".

Le baptême de Jésus peut être lu comme notre propre élection de chrétien: nous sommes nous aussi envoyés pour témoigner de l'Évangile, montrer les signes des changements que Dieu opère. Mais là s'arrête la comparaison: seul Jésus le Christ a vécu la Passion pour aller jusqu'au bout du renouveau du monde dans cette incarnation de Dieu en cet homme Jésus. Amen

O. Déaux